Et pourtant, elles éditent...

Autor(en): **amk**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-277748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LITTERATURE FEMININE D'OUTRE-SARINE

L'ECRITURE EST POLITIQUE

La littérature féminine suisse alémanique existe, bien qu'on la connaisse peu en Suisse romande. Elle est même en pleine floraison : depuis 1975, chaque année a vu la publication d'un premier ouvrage qui s'est imposé, plusieurs écrits par des femmes relativement jeunes. C'est là un phénomène nouveau. On peut l'attribuer au fait qu'à partir des années 1970, les femmes se sont senties accéder à la maturité (politique), au droit de parole, à la pleine dignité.

Plusieurs femmes écrivains suisses ont participé au Congrès international de femmes artistes à Vienne en 1984. Pro Helvetia, qui avait subventionné cette participation, vient de soutenir la publication d'une anthologie* d'une trentaine de textes signés par une vingtaine de femmes auteurs. Chacune est présentée par quelques notes biographiques et une bibliographie, et en quelques lignes chacune expose ce qui la pousse à écrire. Une intéressante introduction est signée Elsbeth Pulver. L'anthologie indique encore les noms et la bibliographie d'une vingtaine de femmes n'y ayant pas trouvé place.

Si complet que soit cet effort pour introduire à la littérature féminine contemporaine, il ne permet pas de faire une synthèse, et encore moins un portrait-robot des femmes qui écrivent : elles sont trop individualistes et différentes : l'une est actrice, l'autre moniale... Mais on peut fixer quelques points de repère.

Les textes proposés sont des textes littéraires. Prose ou poésie, ils ne traitent pas de thèmes féministes ni même la plupart du temps de problèmes féminins. S'ils sont tout de même féministes, c'est parce que les auteurs sont des femmes, elles essaient de se situer par rapport à leur langue, leur patrie, leur histoire, le pouvoir. Derrière la plupart des textes, il y a sinon rejet, du moins distance à l'égard de la société. Il y a un regard de femme sur une société encore masculine dans son inspiration et ses manifestations, un côté « politique » au sens large du terme.

Comme le dit Elsbeth Pulver dans son introduction : « On ne peut guère définir une esthétique nouvelle ou une vision du monde (Weltanschauung) féminine. En revanche, on peut esquisser un programme qui débouche sur l'ouverture, un plan qui réserve la flexibilité, un manifeste en faveur de l'insécurité. Ouverture, flexibilité, insécurité. Ce n'est pas la même chose que la « faiblesse » féminine d'autrefois. Elles ont leur propre force, leur propre détermination. »

Les problèmes de langue et de communication apparaissent fréquemment. Ce n'est pas surprenant : non seulement nos auteurs sont des femmes, mais elles sont suisses. Elles écrivent dans une langue qui n'est pas leur langue « maternelle », celle de leur petite enfance, de leur vie intérieure. « Dans quelle langue hors la sienne peut-on être silencieux ? » se demande une fillette (Margrit Baur).

Elles refusent de s'enfermer dans un ghetto linguistique ou une esthétique féminine. Elles posent des questions plutôt qu'elles n'apportent des réponses, elles interpellent le lecteur plus qu'elles ne le rassurent.

Faire œuvre littéraire, c'est un moyen de poursuivre la recherche de son identité, d'approfondir la relation de soi-même à soi-même, à ses racines. « La littérature est indispensable parce qu'elle est un instrument pour explorer notre réalité. » (Gertrud Leutenegger).

Cette exploration n'est pas gratuite. Elle est une étape sur la voie de la recherche de la paix, un autre thème fréquent chez nos femmes auteurs : « Comment pourrait-il y avoir la paix entre eux deux s'il n'y a pas de paix entre moi et moi ? » (Erika Burkart).

Perle Bugnion-Secretan

* Zwischenzeilen, Zytglogge Verlag - 3073 Gümligen

ET POURTANT, ELLES EDITENT...

Oui, même en Suisse, ça existe, l'édition féministe, même si elle est modeste et peu connue. Elle est assurée par des femmes qui travaillent, toutes les deux à Zurich, dans un isolement étonnant. L'une de ces entreprises appartient à la génération du premier mouvement des femmes : il s'agit de la maison d'édition ALA, de Bertha Rahm ; l'autre, la maison ROF, a été fondée en 1976 par une jeune journaliste juive, Ruth Mayer.

Berta Rahm a le mérite d'avoir publié essentiellement des textes historiques, telles que des rééditions de Mary Wollstonecraft, Flora Tristan, Hedwig Dohm et Amalia Holst. Elle a écrit elle-même une biographie de Flora Tristan. Une série originale d'une cinquantaine de portraits de femmes a paru sous forme de cartes postales (en vente à Fr. -.50 par pièce).

Ruth Mayer, quant à elle, a édité entre 1977 et 1982 quatre anthologies de textes récents de femmes. En 1979 furent publiés ses aphorismes illustrés de gravures, et en 1984 une présentation passionnante des femmes révolutionnaires françaises par Salomé Kestenholz.

Bertha Rahm et Ruth Mayer ont été présentées dans le Bulletin N°1, août 1985, de l'Association suisse « Femmes, féminisme et recherche ». — **(amk)**

ALA-Verlag, Klosbachstrasse 46, 8032 Zurich.

Editions ROF, Postfach 116, 8029 Zurich.

Une carte publiée par la maison d'édition ALA : le portrait de Meta de Salis.